

**NOUS SOMMES VENUS DE L'ORIENT POUR LUI RENDRE HOMMAGE**

**- Commentaire biblique du P. Alberto Maggi OSM**

***Mt 2,1-12***

***Jésus était né à Bethléhem en Judée, sous le règne du roi Hérode. Or, des mages venant de l'Orient arrivèrent à Jérusalem.***

***Ils demandaient: --Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus lui rendre hommage. Quand le roi Hérode apprit la nouvelle, il en fut profondément troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il convoqua tous les chefs des \*prêtres et les spécialistes de la Loi que comptait son peuple et il leur demanda où devait naître le Messie. ---A Bethléhem en Judée, lui répondirent-ils, car voici ce que le prophète a écrit: Et toi, Bethléhem, village de Judée, tu n'es certes pas le plus insignifiant des chefs-lieux de Juda, car c'est de toi que sortira le chef qui, comme un berger, conduira \*Israël mon peuple.***

***Là-dessus, Hérode fit appeler secrètement les mages et se fit préciser à quel moment l'étoile leur était apparue.***

***---Allez là-bas et renseignez-vous avec précision sur cet enfant; puis, quand vous l'aurez trouvé, venez me le faire savoir, pour que j'aie, moi aussi, lui rendre hommage.***

***Quand le roi leur eut donné ces instructions, les mages se mirent en route. Et voici: l'étoile qu'ils avaient vu se lever les précédait. Elle parvint au-dessus de l'endroit où se trouvait le petit enfant. Et là, elle s'arrêta.***

***En revoyant l'étoile, les mages furent remplis de joie.***

***Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère et, tombant à genoux, ils lui rendirent hommage. Puis ils ouvrirent leurs coffrets et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe.***

***Cependant, Dieu les avertit par un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode. Ils regagnèrent donc leur pays par un autre chemin.***

Le jour de la fête de l'Épiphanie, l'église nous présente le texte de Matthieu qui annonce l'amour universel de Dieu pour toute l'humanité. Cette amour ne regarde pas seulement l'extension, c'est à dire partout, mais aussi la qualité de cet amour, pour tous.

Voyons ce chapitre 2 de Matthieu. "*Jésus était né à Bethléhem en Judée, sous le règne du roi Hérode.*" et l'évangéliste attire l'attention. En effet avec un adverbe il introduit ce qui suit "*Or,*" . Quand l'évangéliste utilise cet adverbe il y a toujours une surprise qui suit : "*des mages venant de l'Orient*" . Cet épisode fut tellement étonnant et déconcertant pour l'église primitive que au cour du temps, on lui donna un caractère presque de fable et d'événement folklorique au lieu de cueillir sa profonde richesse théologique.

Pourquoi ? Avec le mot "Mage" (magicien) on désignait les trompeurs, les corrupteurs, activités condamnées dans la bible et considéré sévèrement par les premières communautés chrétiennes. Pour la "didaché" (premier catéchisme de l'église), l'activité du Magicien est interdite et mise au même rang que l'interdiction de voler ou d'avorter et pour le nouveau testament le Magicien est vu de manière négative.

Cependant les premiers qui viennent adorer et accueillir Jésus sont justement les Mages (magiciens) et en plus ils sont païens, personnes considéré les plus éloignés de Dieu. Pour les païens pas de résurrection possible, ils ne sont pas dignes du salut, et en plus ils ont des activités que la bible condamne, voilà la surprise.

Ce fait fut tellement embarrassant que le terme "Magicien" avec la connotation 'magique' a été changé par "Mage" dans le sens de roi mage. On les a fait passé comme rois et sur la base des dons on a fixé leur nombre et on leur a même donné des noms. Les personnages de la crèche étaient donc prêts, laissant de côté la richesse théologique de ce passage.

Ils arrivent donc en disant d'avoir vu naitre son étoile. Mais quel est le sens de cette étoile ? Cela faisait parti des croyances que de croire que une étoile apparaissait à la naissance et qu'elle disparaissait à la mort. Nous même nous utilisons l'expression populaire "il est né sous une bonne étoile". Mais ici l'évangéliste se réfère à la prophétie de Balaam du livre des Nombres au chapitre 24 où nous lisons : "*un astre (une étoile) issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève issu d'Israël*" .

C'était la prophétie qui indiquait d'abord le roi David, indiqua ensuite le Messie. L'évangéliste, en parlant d'étoile indique la naissance du Messie. Et voilà que : "*le roi Hérode apprit la nouvelle, il en fut profondément troublé,*" évidemment car Hérode était un roi illégitime et il avait peur de se voir quitter le royaume.

Voilà donc qu'il apprend que le roi des Juifs, lui qui n'avait pas hésité à tuer trois de ses fils. Mais ce qui est étonnant c'est qu'avec lui, tout Jérusalem est troublé. Hérode et Jérusalem ont peur de ce qu'ils peuvent perdre, Hérode le trône et Jérusalem le temple, l'hégémonie et l'exclusivité de la figure de Dieu.

Trône et temple représentent le pouvoir. Eh bien, après l'épisode de l'information sur la naissance de ce

Messie et la tentative d'Hérode de connaître le lieu pour aller l'adorer lui-aussi ... et le mensonge du pouvoir car nous le verrons il avait décidé de le tuer, allons au verset 9 : "*Quand le roi leur eut donné ces instructions, les mages se mirent en route. Et voici: l'étoile qu'ils avaient vu se lever les précédait.*"

L'étoile, signe divin, ne brille pas sur Jérusalem qui dans cet évangile est présenté depuis le début de manière négative. Jérusalem est la ville de la mort, celle qui tue les prophètes et les envoyés de Dieu. L'étoile, signe divin, ne brille pas sur Jérusalem. Dans cet évangile, après la résurrection, Jésus n'apparaîtra jamais à Jérusalem.

L'étoile les précédait exactement comme le Seigneur précédait le peuple d'Israël dans son chemin d'exode et de libération. "*Elle parvint au-dessus de l'endroit où se trouvait le petit enfant. Et là, elle s'arrêta.*". L'évangéliste est conscient de ne pas donner d'indication historique. Il est impossible qu'une étoile s'arrête au dessus d'un endroit. Il s'agit d'une indication théologique, un signe divin.

Et, alors que Jérusalem et Hérode ont tremblé de peur pour ce qu'ils pouvaient perdre, voila que les païens, qui plus est, des gens versés dans des activités condamnés par la bible, débordent de joie pour ce qu'ils vont donner.

En effet, ils entrent, se prosternent et adorent. Ils reconnaissent donc en Jésus non seulement le roi, mais aussi le fils de Dieu. Ils reconnaissent la divinité de Jésus. Mais où veut donc nous conduire l'évangéliste avec les dons que portent ces Mages ? Ces dons qui indiquent le privilège exclusif qu'Israël détenait, sont désormais patrimoine de toute l'humanité.

Ces dons sont l'or, l'encens et la myrrhe. L'or était le symbole de la royauté, ainsi même les païens font parti désormais, non pas du royaume d'Israël qui n'aura pas de résurrection, mais du royaume de Dieu, le royaume sans frontières de l'amour universel de Dieu. Ainsi les païens deviennent parti prenante à part entière du royaume.

L'encens était l'exclusivité de l'offrande des prêtres au temple. Eh bien, même le privilège d'être le peuple sacerdotal que Dieu avait donné à Israël - "*vous êtes un royaume de prêtres, un peuple sacerdotal*" rappelons que sacerdotale signifie rapport direct avec Dieu - même ce privilège d'Israël passe à toute l'humanité.

Toute l'humanité devient peuple sacerdotal, c'est à dire peuple qui entre en relation immédiate avec Dieu sans médiateur. Enfin la myrrhe, elle était le parfum de l'épouse pour son époux. On le trouve dans le livre du Cantique des Cantiques. L'un des privilèges d'Israël était d'être le peuple épousé de son Seigneur, Dieu était l'époux et Israël l'épouse.

Eh bien même ce privilège d'être considéré épouse de Dieu n'est plus l'exclusivité d'Israël mais

désormais passe à toute l'humanité. Voilà l'annonce de l'Épiphanie, l'amour universel de Dieu pour toute l'humanité, personne ne doit se sentir exclu de cet amour.